



Le cœur de la Place du Nouveau Marché Grains avec le sol bleu en béton -terrazzo du terrain de basket qui s'élargit pour accueillir de nouveaux usages plus inclusifs (danse, roller...). On y trouve de grandes assises confortables à l'ombre des platanes dont les pieds après décompactage sont généreusement plantés, une fontaine à boire, et la stèle de Mehdi Bouda déplacée hors du couvert des arbres.



Devant L'école Mot-Couvreur, le nouveau parvis équipé d'assises, d'une grande table commune et d'un petit kiosque pour s'abriter les jours de pluie ou accueillir les événement festifs des écoliers. A proximité, un nouvel espace de jeux intergénérationnel : boulo-drome, jeux pour les tout-petits et les adolescents.

1. Vision

Pour répondre au mieux à ces enjeux, nous posons une série d'éléments de compositions simples (invariants).

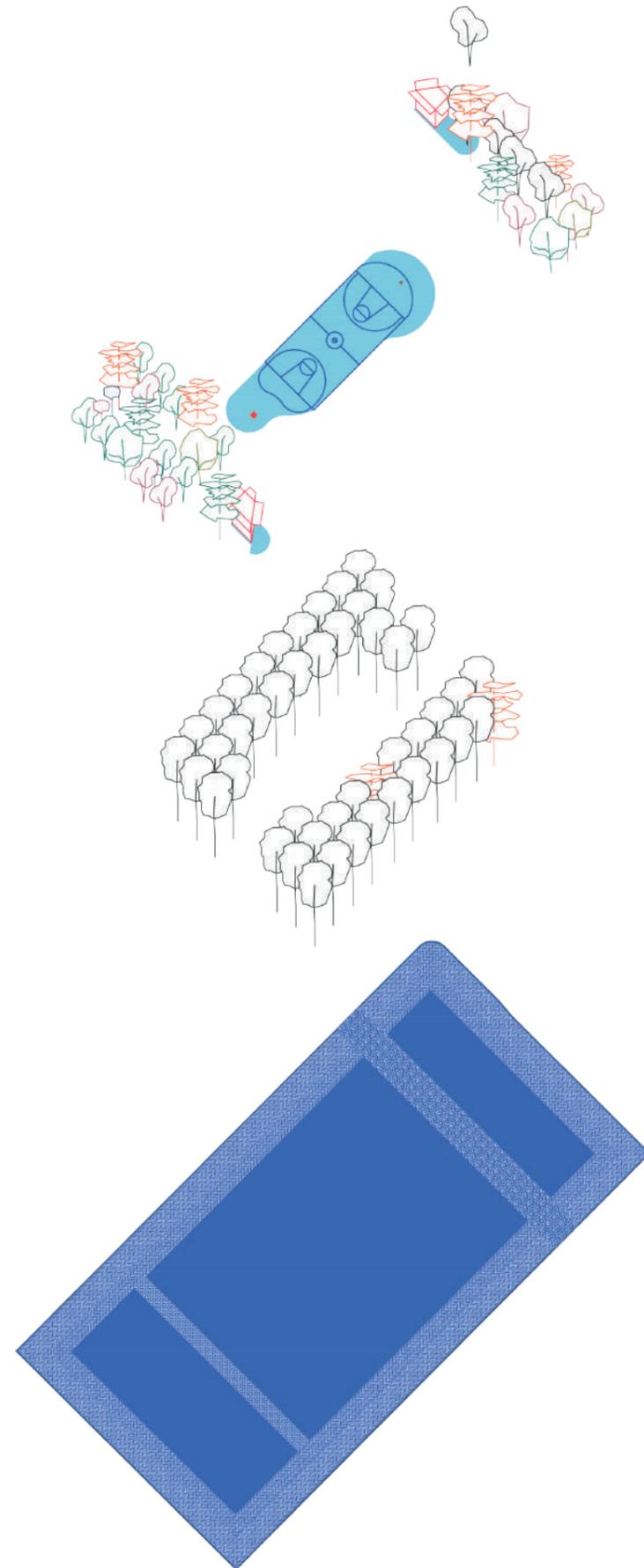
+ Un grand sol: Retrouver une place unitaire de façade à façade par le déploiement d'un grand sol composé de plusieurs matériaux dans des tons de bleus. Le bleu de la pierre bleue des espaces publics patrimoniaux du centre de Bruxelles, le bleu comme couleur de l'apaisement et à la stabilité. Ce grand sol devient poreux, en lien notamment fait que nous nous trouvions à l'endroit du jardin potager de l'ancien Couvent de Notre Dame de la Rose de Jéricho.

+ De part et d'autre de l'espace central deux espaces se dessinent. Deux boscos* fabriquent un effet de profondeur et étirent la place sur ses bords, par un jeu subtil de double symétrie. Sous ces nouvelles canopées, deux kiosques se répondent de part et d'autre de la place : l'un offre un petit lieu d'horeca, l'autre offre un espace couvert au parvis des écoles (Mot-Couvreur et à proximité des écoles rue de la Braie).

+ Trois espaces comme un tout constituent ainsi la place. Ils répondent aux contraintes d'axe et d'accessibilité universelle. La multiplication de lieux de jeux et de repos répond ainsi aux besoins en terme d'assises, d'espaces sportifs, de lieux ludiques à destination d'un public intergénérationnel et inclusif.

Le confort et la lisibilité du lieu sont ainsi retrouvés. L'identité de la place est renouvelée tout en préservant son intemporalité. Un équilibre entre les différents usages et l'augmentation de la biodiversité est proposé.

1. Invariants

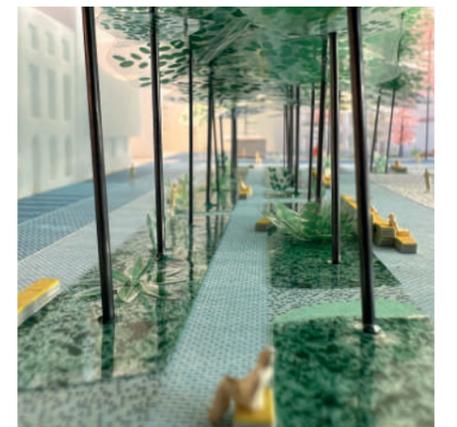


Le bosco est une figure paysagère héritée de la renaissance italienne : Comme la forêt il présentait des caractères de désordre et d'obscurité, comportait des essences « naturelles », et comme le jardin, il était traversé par des allées rectilignes et s'agrémentait de sculptures voire, parfois, de fabriques.

La place c'est les gens qui l'habitent
Deux boscos et deux kiosques pour accompagner les usages existants et proposer de nouveaux usages plus inclusifs.



La place, c'est les arbres existants
La strate arborée des platanes et des noisetiers de Bysance préservée, enrichie et régénérée en proposant des essences résilientes adaptées au changement climatique

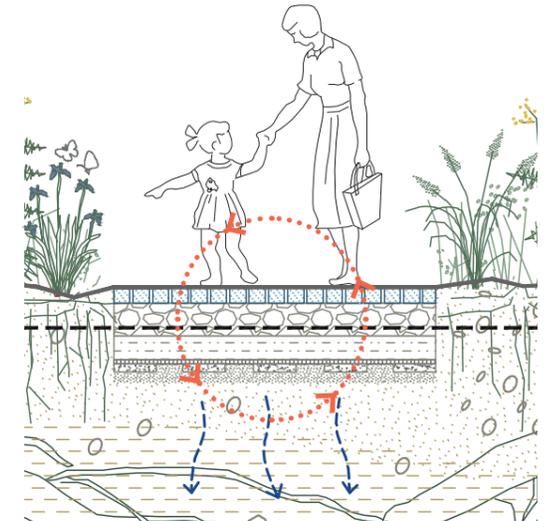
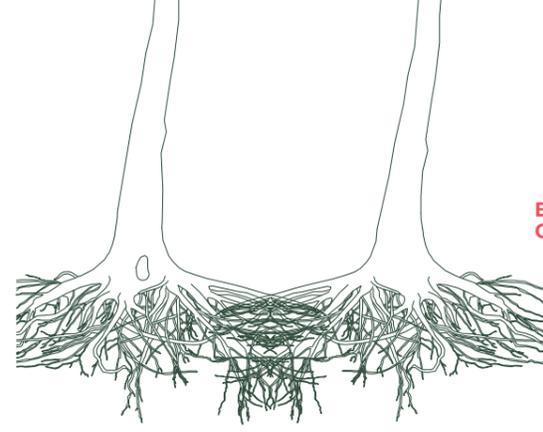


La place, c'est un grand sol unitaire
De façade à façade un sol continu traité en en zone de rencontre, dont les larges pieds d'arbres plantés restent très traversables



1. Vision

2. Une place en cinq actes



1. Place palimpseste

- > Prendre en compte le palimpseste, c'est ne pas faire table rase mais apporter de la cohérence en ajoutant une empreinte contemporaine à l'existant. Créer des ponts, des liens avec l'histoire des lieux
- > S'inscrire dans un tissu existant maintes fois remanié
- > le réemploi des matériaux (banque des matériaux / évaluer en terme économique)

2. Place de quartier

- > Accroître les usages de façade à façade
- > Favoriser l'inclusivité de tous les publics
- > Apaiser la mobilité : rendre la Place au piéton, concrétiser la Magistrale piétonne via la rue Dansaert et la Place, encourager et faciliter les flux piétons
- > Gérer les flux motorisés pour en réduire les impacts, accompagner le changement et proposer un projet adaptatif (participation, études complémentaires)

3. Place vivante

- > S'appuyer sur le triptique sol vivant/ humains / canopée
- > régénérer les sols en favorisant les échanges vivants air-eau-nutriments

4. Place des acteurs et des arts

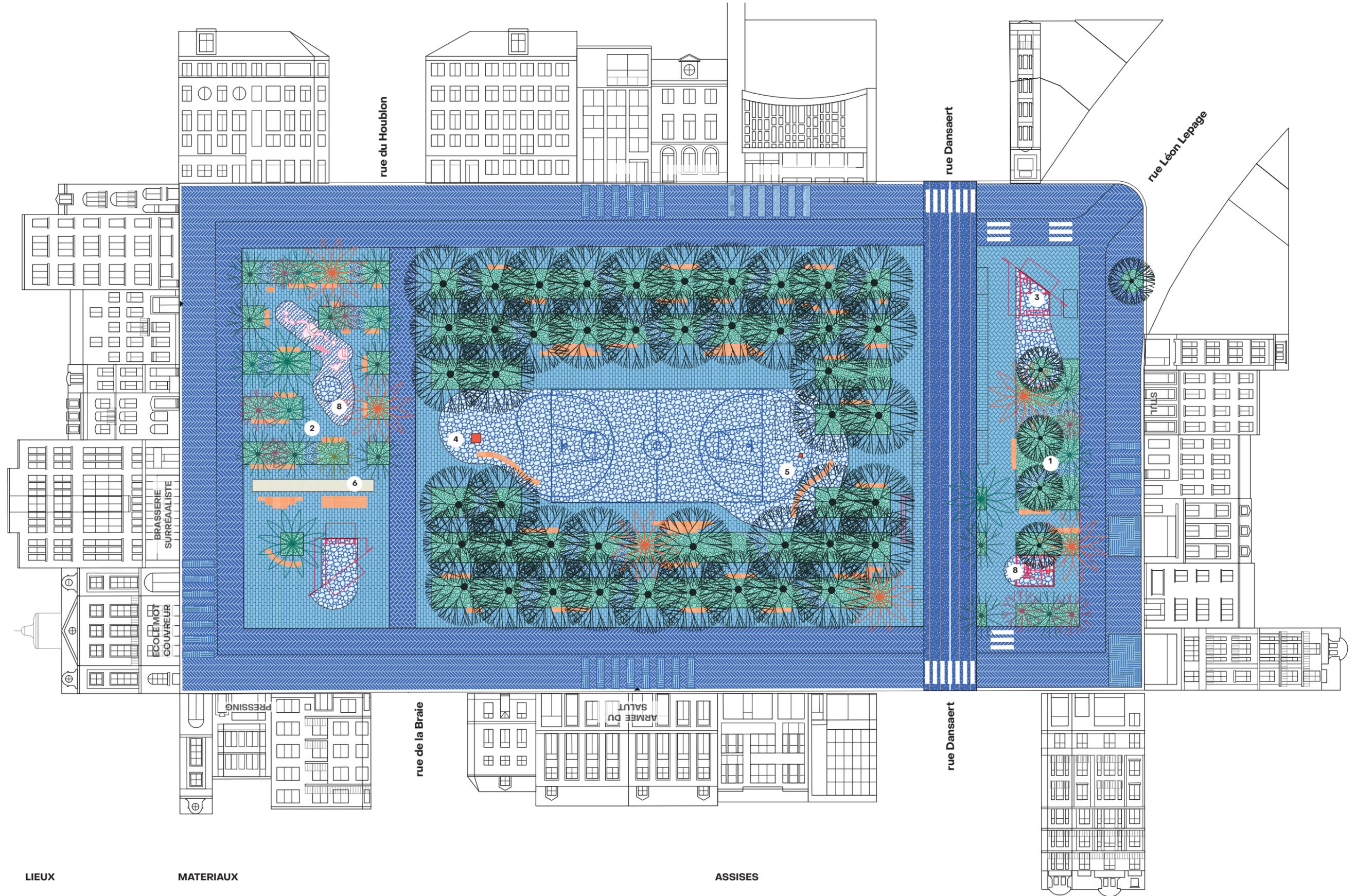
- > Faire rayonner la place à l'échelle de la ville
- > Développer une programmation culturelle qui s'appuie sur un réseau d'acteurs présent autour de la place. (oeuvre artistique)

5. Place circulaire

- > Stimuler le réemploi en s'appuyant sur les matériaux existants (banque des matériaux)
- > Oeuvrer à une gestion vertueuse de l'eau de pluie

1. Vision

Réaménagement de la place du Nouveau Marché aux Grains



grue / CRIT.

LIEUX

1. Bosco Dansaert
2. Bosco Mot-Couvreur et Parvis de l'école
3. Guinguette-café
4. Stèle Van Helmont
5. Stèle Mehdi Bouda
6. Boulodrome
7. Plaine de jeux
8. Toilettes publiques

MATERIAUX

-  Béton armé bleu pour voirie
-  Pavés terre cuite bleus pose à chevrons
-  Pavés terre cuite bleus pose croisée - joints poreux
-  Béton poncé type "terrazzo de pierre bleue de recyclage"

-  Gravier concassé de pierre bleue de recyclage
-  Gravier roulé amortissant pour aire de jeu
-  Pavés pierre bleu de réemploi 6 x 6 cm

ASSISES

-  Gradins
-  Fauteuils
-  Bancs
-  Table commune



Arbres existants



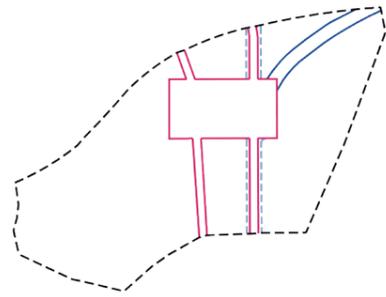
Arbres projets



NORD

2. Place palimpseste

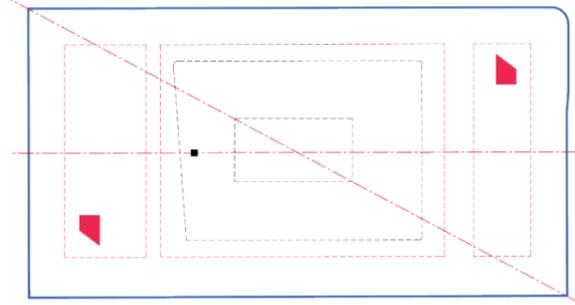
La place du Nouveau Marché aux Grains s'inscrit dans un tissu urbain ancien, dont certaines traces ne sont plus lisibles, ont été modifiées ou se sont sédimentées au fil du temps. Ces traces, d'ordre morphologiques, historiques, liées aux habitants ou à des événements anciens ou plus récents sont l'âme de la Place et c'est avec elle que nous nous souhaitons imaginer le futur.



- 1456 - 1783
- Place néo-classique 1788
- L'ouverture rue Léon Lepage 1912
- L'élargissement de la rue Antoine Dansaert 1918

Tracé néoclassique et sol vivant

A l'origine, ce site était le verger du couvent Notre Dame de la Rose de Jéricho (12ème siècle - 1783), avant de devenir une place de commerce habitée. Le couvent a d'abord abrité les Dames Blanches, puis les Soeurs Augustines, jusqu'à sa dissolution en 1783. Pendant des siècles, c'était un lieu où ces femmes jouaient un rôle important dans le tissu urbain bruxellois.



En 1788, la place prend sa forme rectangulaire au sein d'un îlot dense et construit. Ce n'est qu'en 1912 que la rue Léon Lepage sera ouverte.

Ainsi notre proposition souhaite tout à la fois restituer la beauté du tracé néo-classique de la place - l'échelle, (points de vue, les contours, symétrie) et les qualités originelles de grand sol poreux et vivant de la période couvent.

Valoriser le déjà-là

Nous proposons de valoriser le déjà là par un travail fin de nivellement, de matière et de couleurs pour retrouver l'unité de la place néo-classique. Nous prenons également le parti de ne pas bouger le terrain de basket ni la sculpture van Helmont et de les accepter comme éléments du palimpseste et de la symétrie. Les arbres existants (platanes et noisetiers de Bysance) sont également conservés pour leur aspect autant patrimonial que vivant (voir 4. place vivante). Le déjà-là, c'est aussi les

matériaux existants qui seront réutilisés (v. 6. place circulaire), et les usages déjà présents qui sont tous conservés.

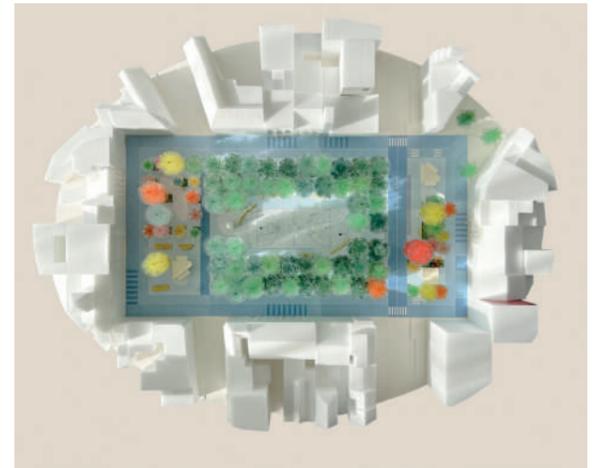
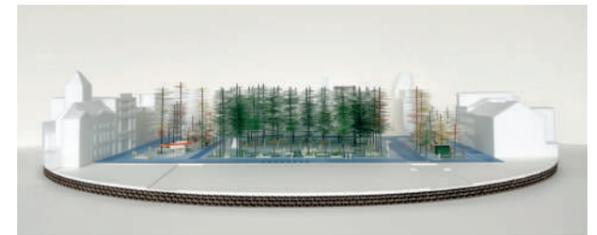
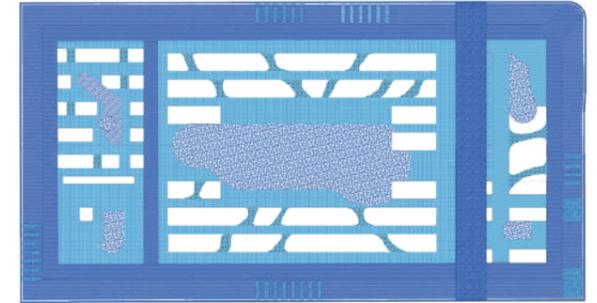
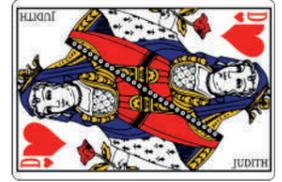
Un grand sol bleu de façade à façade

Pour mettre en valeur l'ordonnancement de l'ensemble architectural, nous proposons de tirer un grand sol à niveau de façade à façade, dans une forme nette.

Ainsi, le contour (élément récurrent de la place néoclassique) est marqué par l'utilisation de deux types de matériaux différents mais dans des tons de bleus : La pierre bleue de réemploi et le pavé en terre cuite. En outre, certains pavés pierre bleue aujourd'hui présents sur la place pourront servir au marquage des seuils des bâtiments. Seuls les deux quais des bus se soulèvent pour faciliter la montée et la descente dans un souci d'accessibilité universelle.

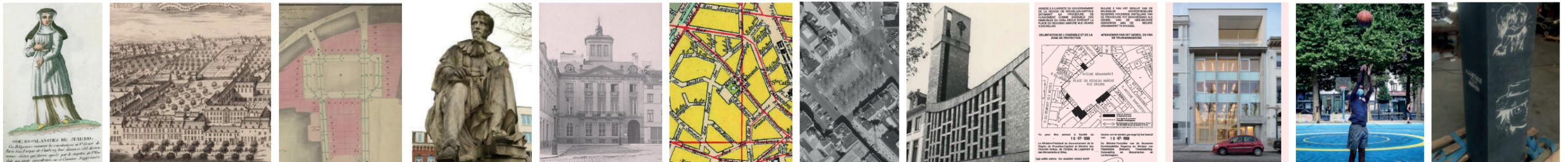
Un jeu de double symétrie

La nouvelle géométrie de la place, conserve l'axe de symétrie existant (nord-sud) et joue avec un nouvel axe de composition (en biais) qui, part un principe de dédoublement, étire et décentre son emprise.



1456-1783 1738 1808 1889 1899 1900 1912 1918 1955 1972 1972 1982 1984 1998 2010 2020 2021

Grand Couvent de Dames de la Rose Jéricho Place néo-classique Plantation des tilleuls La sculpture van Helmont L'école mot-couvreur La pissoir (démolie) L'ouverture Rue Léon Lepage L'élargissement de la rue dansaert Le terrain de basket L'église protestante Le parking Dansaert Une fontaine d'eau potable Stijl Arrêté de classement MAD (V+ / Rotor) Fresque terrain de basket Stèle Mehdi Bouda



Réaménagement de la place du Nouveau Marché aux Grains

g.rue.

3. Place de quartier

Pour toutes et tous

Nous défendons une approche inclusive et diversifiée du réaménagement de la Place. Nous avons accordé une attention particulière à la répartition des différents types de bancs, dans le but de dissuader toute concentration excessive, et d'offrir des espaces accessibles à l'ensemble de la population. Nous avons délibérément maintenu l'emplacement central du terrain de basket, qui existe depuis 1955, tout en introduisant de nombreux nouveaux espaces annexes. Ainsi, le basket demeure une composante identitaire de la place, mais n'est plus l'unique élément.

Notre vision repose sur la multiplication de petits espaces distincts, complétée par un concept d'éclairage adapté, dans le but de renforcer la sensation de sécurité, particulièrement pour les jeunes filles et femmes fréquentant la place. En encourageant cette diversité d'espaces, nous aspirons à créer un environnement où chacun se sent bienvenu et respecté, favorisant ainsi une expérience inclusive pour l'ensemble de la communauté.

Le cœur de la Place : basket, glisse, danse et repos sous la canopée !

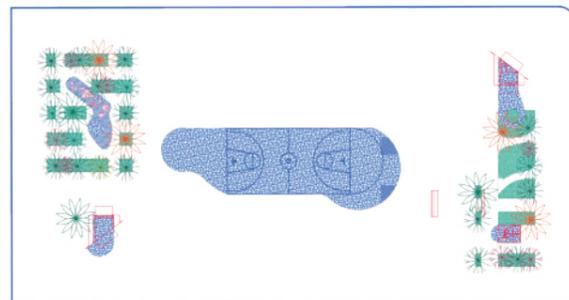
Le terrain de basket constitue un véritable pôle d'animation. Nous préconisons de le maintenir à son emplacement actuel offrant une zone plus spacieuse dans le même revêtement. Profitant des qualités de ce grand sol lisse cet espace pourra accueillir les sports de glisse (tels que le roller, trottinette) ou devenir un merveilleux plateau pour danseurs, créant ainsi une plateforme diversifiée pour ces activités passionnantes. Sous la canopée, des zones de repos compléteront l'ensemble, garantissant un lieu d'inclusion et de détente pour tous.

Les boscos, lieux de vie intense

Les extrémités de la place sont activées à la fois par les boscos, qui apportent fraîcheur et ombrage, et par les kiosques qui enrichissent l'expérience.

Le bosco de la guiguette-café

Vers la rue Léon Lepage, c'est un petit kiosque café



qui se met en lien à la ville active (proche des flux, des commerces...). Les toilettes sont conservées à leur emplacement actuel.

Le bosco parvis

Le Kiosque Parvis, situé près des écoles Mot-Couvreur et rue de la Braie, offre un abri pour les élèves. Il est stratégiquement placé pour une utilisation optimale et dispose d'un espace de stockage pour le mobilier lié aux activités de la place. Les clés de ce local pourraient être partagées avec les acteurs de la place pour une gestion collaborative.

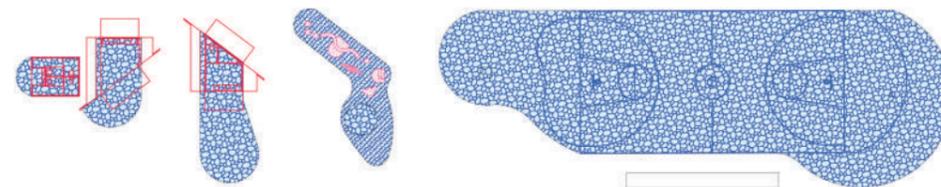
A proximité, un nouvel espace de jeux intergénérationnel : boulo-drome, jeux pour les tout-petits et les adolescents sous la nouvelle canopée.

Des assises ludiques et confortables

Un système de bancs modulaires spécialement conçu pour la place permet d'accroître de manière significative le nombre de places assises. Il se décline en bancs à dossier, sans dossier ou en gradins dont la structure acier et les assises bois les rendent confortables et pérennes. Ils permettent à tous les publics de trouver leur espace sur la place : scolaires pour leur pause de midi, les spectateur-ices et joueur-euse-s du terrain de basket, habitant-e-s du quartier.

La stèle de Mehdi Bouda

Une attention particulière est accordée à la stèle de Mehdi Bouda, que nous proposons de déplacer, entre le terrain de basket et la magistrale piétonne. Non pas sous les arbres mais à ciel ouvert (pour que les pigeons n'aient aucune chance) et connectée au terrain de basket, la stèle sera placée dans une centralité propre.



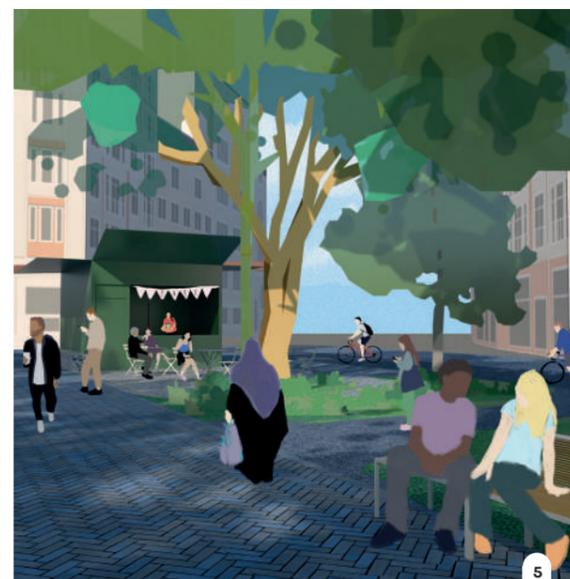
1



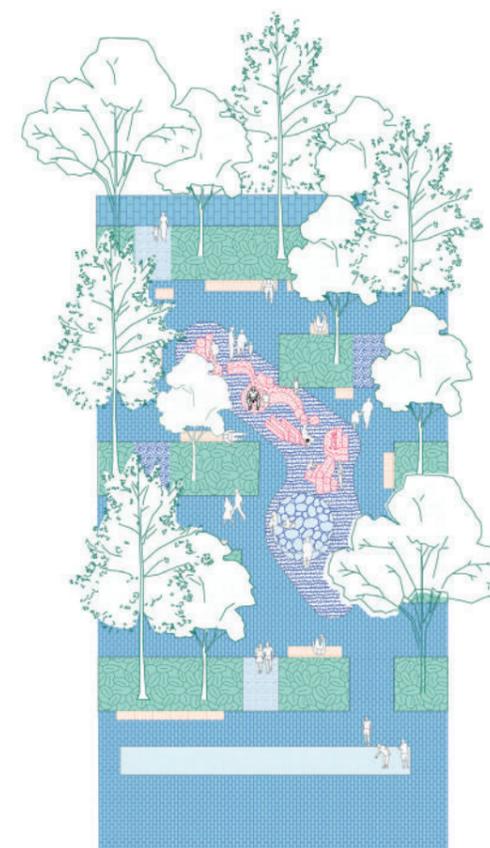
3



4



5



2

1. Les différentes aménités de la Place liées au sol en béton terrazzo bleu: les kiosques et toilettes publiques, l'espace de jeux central, les jeux pour petits

2. focus sur la partie bosco du parvis de l'école. Les jeux se glissent sous les arbres.

3.4. Système d'assise: bancs à dossier, en bois et métal et bancs gradins

5. Vue de l'activité rue Dansaert autour du kiosque-café.

La nuit

Le nouvel éclairage de la place offre une ambiance nocturne à la fois poétique et sécurisante. Composé de deux dispositifs complémentaires: suspensions sur le pourtour (1) et mâts pour la partie centrale (2) il s'inscrit dans la géométrie du tracé.

Ainsi, une canopée légère de suspensions sur caténaires rappelant une nuit étoilée vient ourler les bords (4) tandis que des mâts piétons à éclairage asymétrique viennent éclairer les cheminements de la partie centrale (4).

Une attention particulière est portée sur le terrain de basket afin de lui conférer un éclairage homogène non éblouissant.

Toutes les sources lumineuses ont des températures chaudes (2700K à 3000K) et sont orientées vers le sol pour respecter la petite faune nocturne.

La particularité du dispositif règne également dans les intensités variables qui marquent légèrement les lieux d'activation et de destination (kiosques, jeux, seuils des bâtiments ..) tout en couvrant l'entièreté de l'espace d'une lumière douce.

Diminuer les nuisances sonores

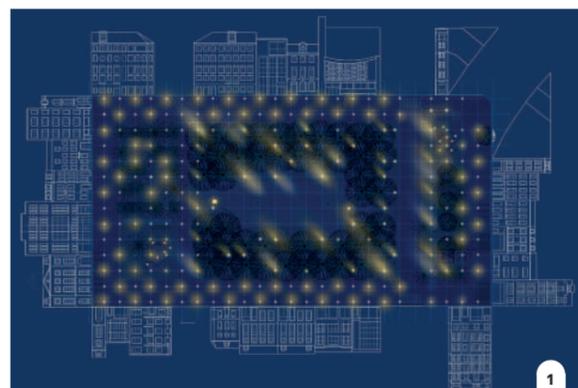
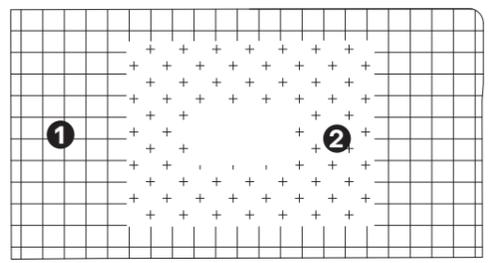
Quelques principes sont mis en place pour réduire les nuisances sonores sur l'ensemble de la place:

- la diminution des sources de bruit (travail sur la mobilité notamment)
- l'usage de matériaux qui absorbent les sons (augmentation des surfaces plantées notamment)
- les assises ne sont pas placées proches des façades

Vers une place piétonne

Le réaménagement de la place intègre les ambitions du plan Good Move grâce à deux volontés fortes : piétonner la place, en répondant aux objectifs d'accessibilité universelle, tout en conservant un axe de desserte important à l'échelle de la maille, la rue Dansaert.

La proposition respecte le principe STOP et diminue l'impact de la voiture sur l'ensemble de la



1. plan lumière
2. mâts type
3. suspensions type
4. illustration d'une ambiance lumineuse de type suspensions, Cahors, grue

place. La rue Dansaert respecte les contraintes en terme de circulation voiture et bus (7 m de largeur de voirie carrossable maintenus, maintien des 2 arrêts de bus, revêtements durs et stables), tout en s'inscrivant pleinement dans cette dimension de magistrale piétonne et de rue cyclable par le maintien du marquage au sol des deux bandes ocre, et d'un passage libre pour les piétons de 3m minimum.

Le schéma de circulation proposé n'est pas figé et pourra être adapté en fonction des discussions sans pour autant mettre à mal les grands principes du projet.

- Maintien des accès carrossables sur la place (uniquement circulation autorisée)
- Compatibilité du projet avec une éventuelle piétonnisation à plus ou moins court terme des rues de la Braie et du Houblon.
- Le maintien 1 ou 2 places de stationnement PMR sur la place, particulièrement aux abords de l'Église pourra être envisagé.

Davantage de stationnements vélo

- Nécessité d'une augmentation globale de l'offre actuelle (même sans statistique de demande, l'offre en voirie est largement sous-dimensionnée à Bruxelles).
- Ajout d'une offre devant le MAD
- Doublement de l'offre aux abords directs de la place (aux angles) et devant l'école et la brasserie (emplacements mutualisables journée/soirée). Il s'agit d'un minimum à discuter avec l'école.
- Ajout d'une offre de stationnement pour les vélos cargo La stratégie régionale recommande notamment de prévoir un minimum de 3 emplacements adaptés aux vélos-cargo aux abords d'espaces publics tels que la place du Nouveau Marché aux Grains. Ces emplacements se situeraient à l'entrée de la place!
- Drop-off zone (mobilité partagée)

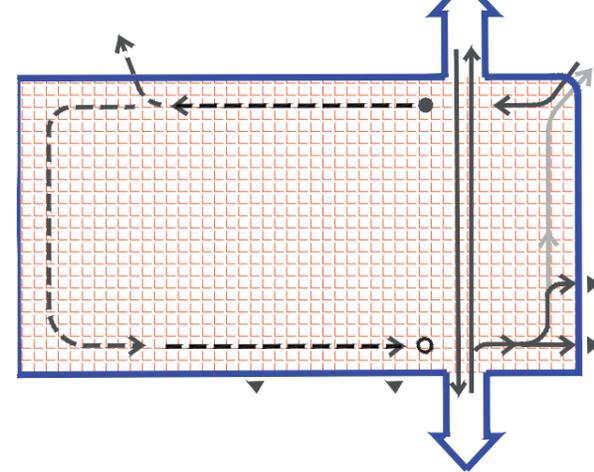
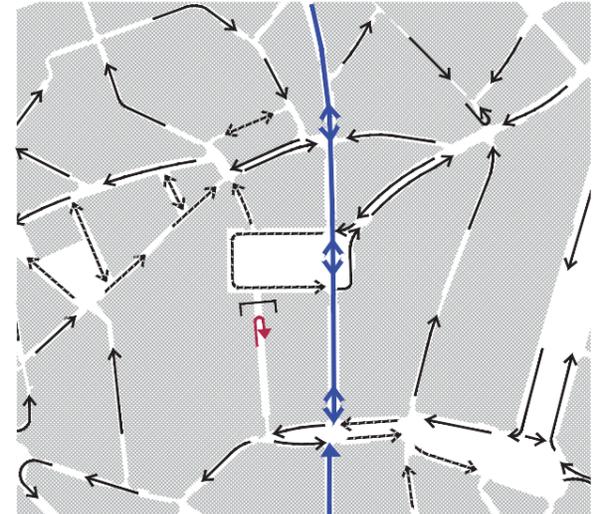


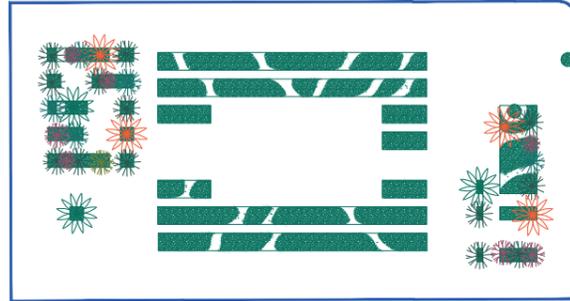
Schéma de circulation proposé

Le bus 33

Nous proposons de déplacer le terminus du bus 33 à terme de la place. La proposition que nous faisons peut fonctionner avec ou sans le bus 33. Cependant, le changement d'itinéraire de la ligne 33 sera une vraie plus-value pour déployer des usages en toute sécurité sur l'ensemble de la place.

4. Place vivante

Nous proposons une stratégie climatique forte pour réparer et enrichir les sols et arbres existants, proposer de nouveaux lieux arborés et mieux gérer les eaux de pluie sur l'ensemble de la place. Deux typologies de biotopes urbains sont ainsi proposés: A l'image de la place royale à Paris (1), le travail de strates créera des effets de surprises.

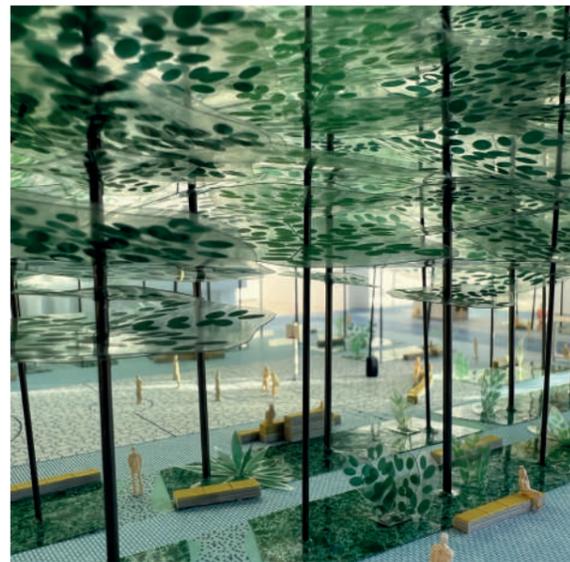


Bruxelles éternel : le sol et les arbres existants
 Un des enjeux majeurs est la **régénération des platanes existants** pour garantir leur pérennité et stabilité dans le temps et **améliorer les échanges climatiques et la biodiversité**. Leur taille actuelle ainsi que leur système racinaire font de ces arbres des vraies machines à oxygène en ville. Dans la situation existante, les arbres sont plantés dans un revêtement en gravier extrêmement compact, résultant en une diminution des échanges air et eau et un stress permanent.



Ce réaménagement est l'occasion pour redonner un sous-sol vivant et qualitatif aux arbres:

- La couche de gravier sera enlevée jusqu'à la couche de terre. Ces terres seront améliorées en utilisant des méthodes de phytoairpadding avec injection de substrats, et si nécessaire des micro-organismes. Ces travaux se feront dans toute la zone racinaire, donc au moins dans toute la projection des couronnes des arbres existants.
- De grandes fosses de plantation continues contribueront également au **décompactage des sols** et à **retrouver les substrats nécessaires** à leur bon développement. De cette manière, le sous-sol devient de nouveau un espace vivant qui permettra aux arbres de trouver de l'eau, de l'air et de la nourriture, essentiels à leur pérennisation.
- Un sous-bois ras laissant avec étalement saisonnier de floraisons bleutées s'y développe. Lierres, et pervenches tapissantes accueillent les floraisons des muscaris, sauges et iris des bois.

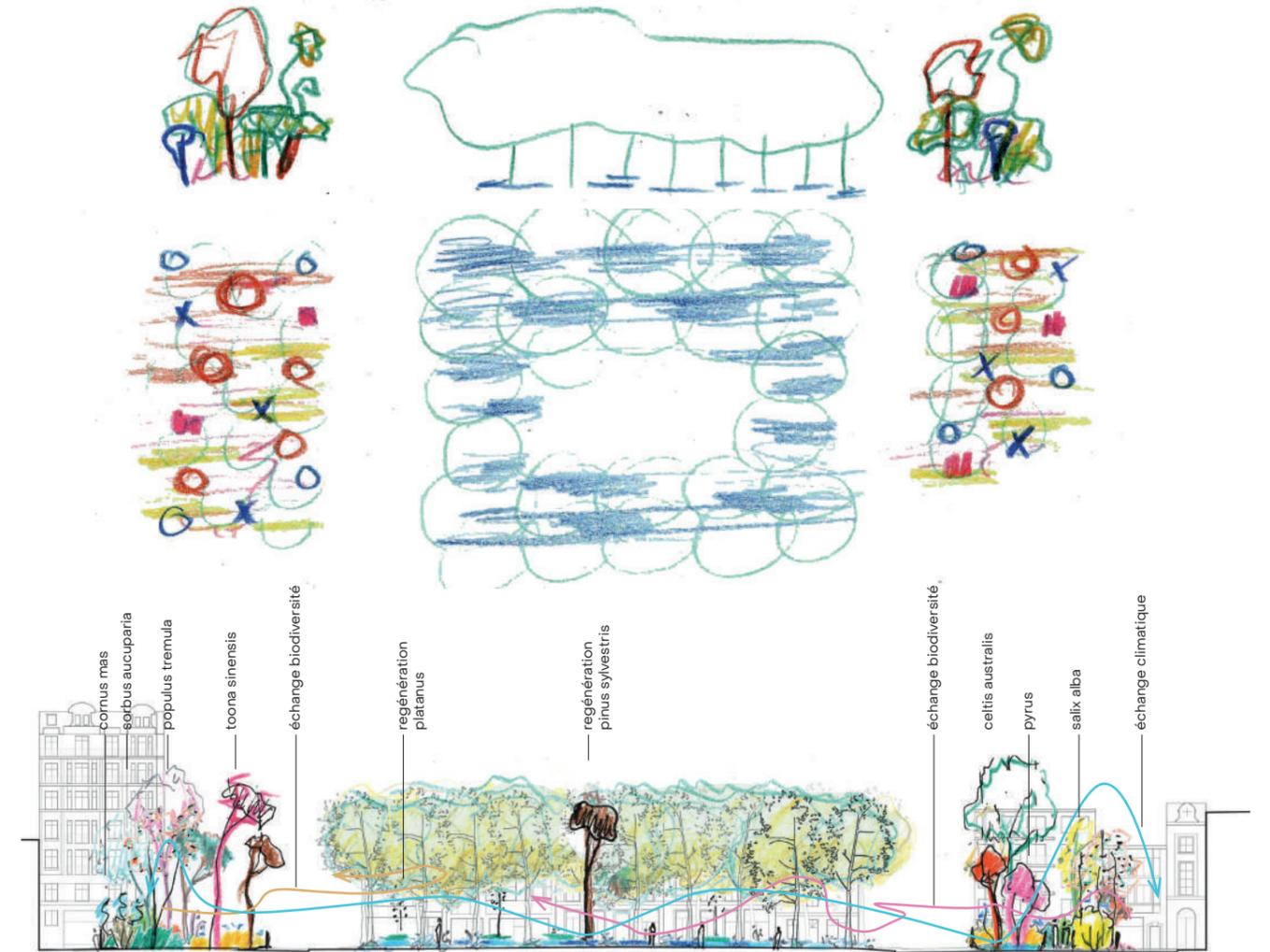


trouver la meilleure solution possible pour garantir à la fois la décompactation des sols et l'accessibilité universelle.

Bruxelles 2050 : Une stratégie de plantation d'avenir

Pour éviter un recompactage des sols à terme, une dalle de répartition (principe xxx) pourrait être ici un outil intéressant. Cependant l'utilisation de ce système pourrait avoir un impact important sur le nivellement. Nous veillerons dès lors à

Deux "boscos" climatiques sont installés de part et d'autre de l'espace central. Massifs plantés multi-strates complexes et résilients, ils offrent une vision d'avenir des plantations bruxelloises en



Bruxelles hybride

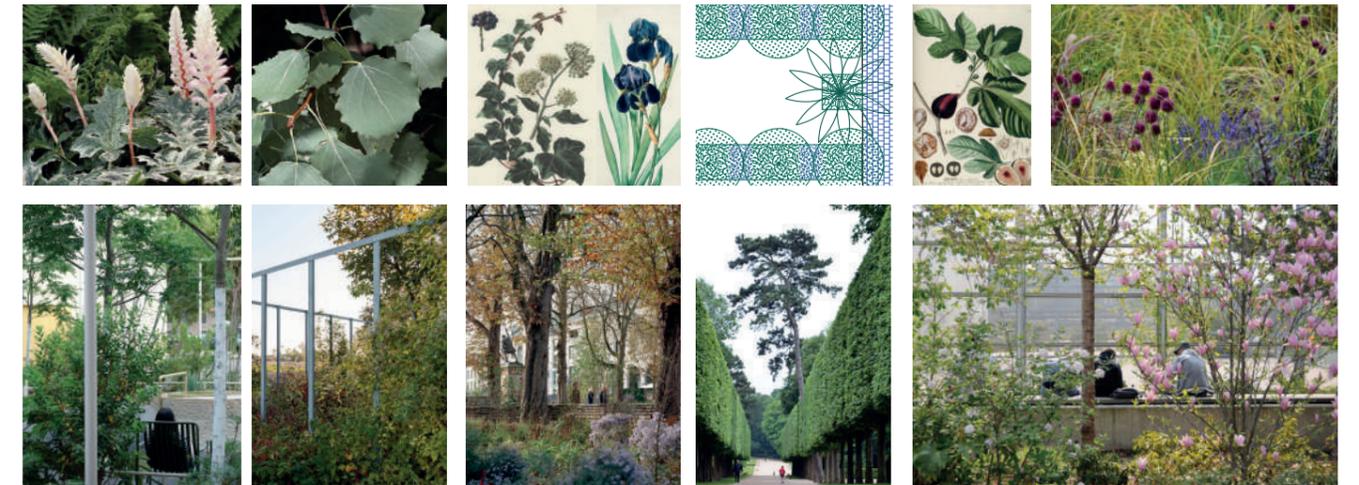
tremble, cedre, aulnes, cornouiller, noisetier, arbousier, ribes, acanthes, aegopode, pachysandre, fougères, sauges, canches, alliums, enrochement >

Bruxelles éternel

régénération - platanus, pinus sylvestris sous-bois - muscari, pervenche, jacinthe, sarco-cocca, gaillet, achillées, hostas & brunnera, lierre, fougères

Bruxelles hybride (suite)

> micocouliers, salix, charme, poirier, pin sylvestre, figuier, aubépine, fusain, saule romarin, eupatoire, laiches, thym, origan, achillées, paillage minéral



1. acanthes et fougères
2. feuillage du peuplier tremble
3. Grue, Cahors, Jardin Oasis
4. Jeroen Provost, Buggenhout

1. lierre et iris foetide
2. pin dans la trame du plan
3. 51n4e, Tienen, Grote market
4. Parc de sceaux

1. figuier
2. laiches, ails et sauges
3. Osty, Paris, Parc Martin Luther King

alliant :

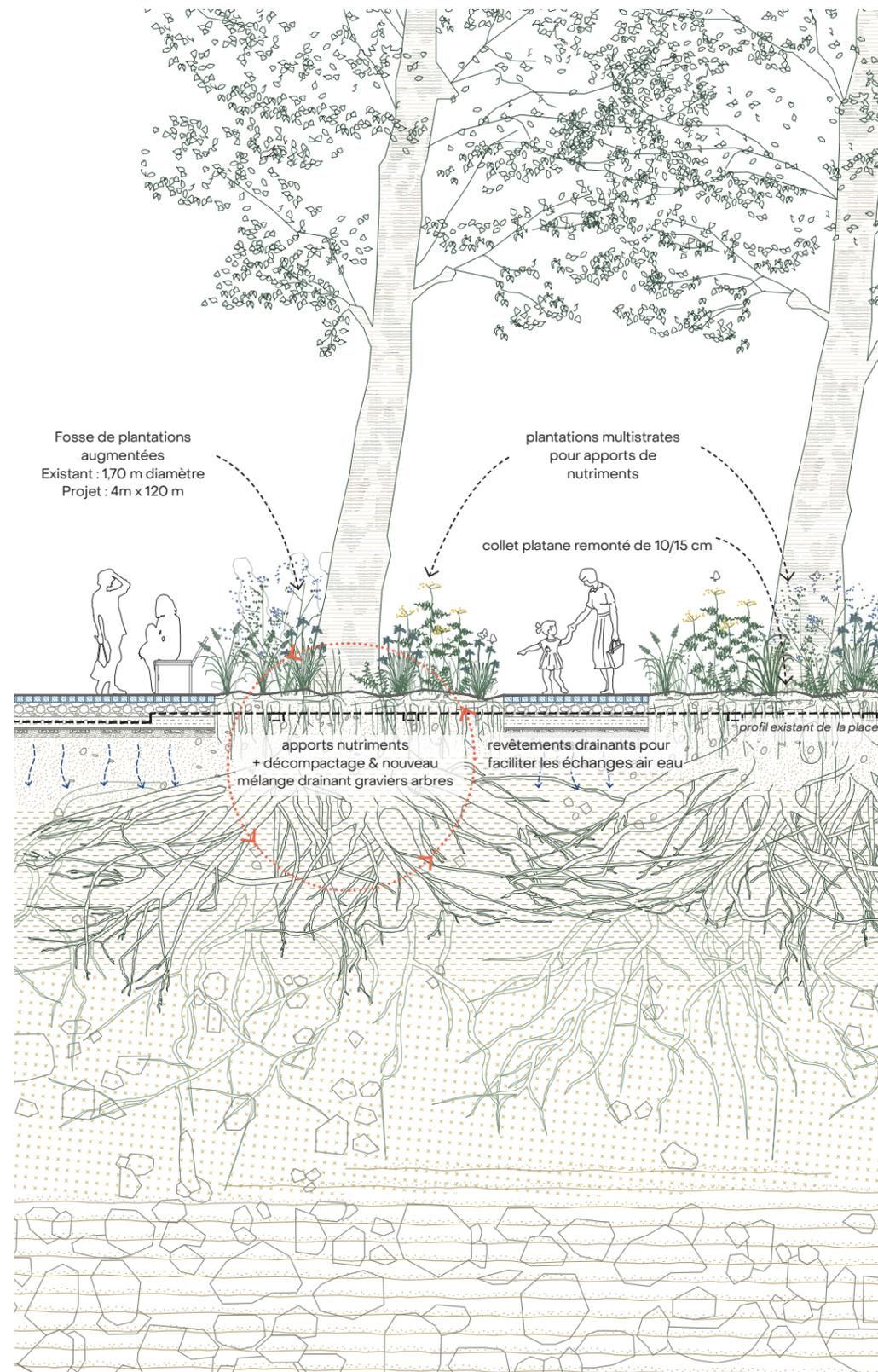
- des plantations arborées d'âges variables qui prévoient une forte évolution du milieu : de grands sujets pionniers enrichissent la canopée existante et apportent de la fraîcheur immédiatement alors que des sujets d'avenir plantés jeunes trouvent un enracinement pérenne
 - des plantes locales issues de graines sauvages de la région bruxelloise adaptées au climat, fructifères et nectarifères particulièrement utiles à la biodiversité
 - l'introduction d'essences compagnes de la transition climatiques, d'autres climats, qui s'adaptent aux évolutions du climat bruxellois actuel et à venir et apportent des services spécifiques
 - des refuges multiples pour la petite faune urbaine
- Au vue de la note phytosanitaire, les noisetiers de Byzance de l'autre côté de la rue Dansaert arrivent en fin de vie. Intégrés aux strates multiples, leur remplacement fait partie de la stratégie d'évolution des boscos.

L'eau au service du vivant

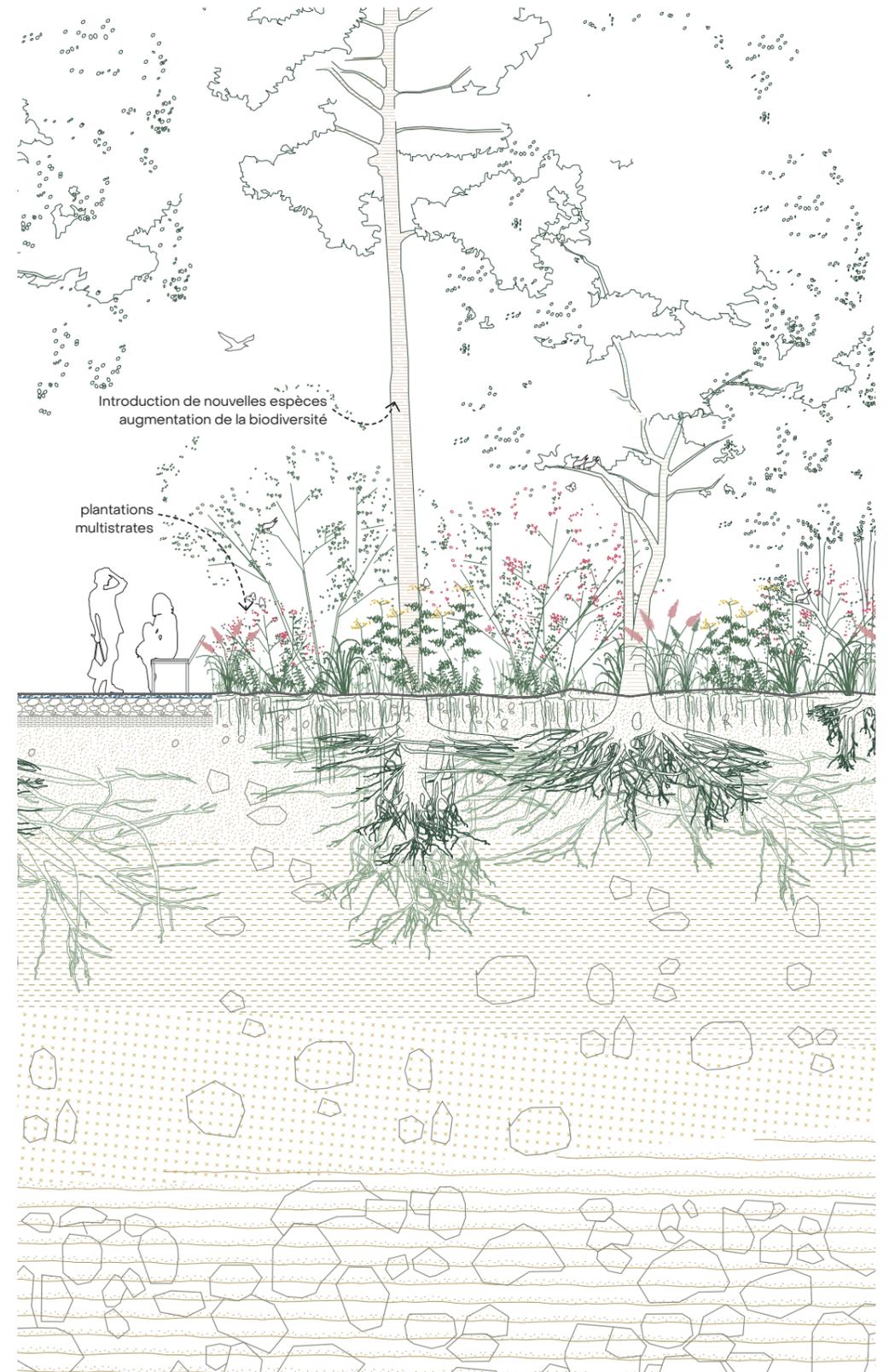
Une bonne gestion de l'eau participe directement à la fabrication d'une place vivante. Nous avons donc cherché à minimiser les superficies imperméables et maximiser les superficies perméables, dans le respect de la programmation, et à créer des abords poreux, capables de temporiser et infiltrer l'eau au maximum sur place. (voir place circulaire)

Stratégie anti-pigeon

Les populations de pigeon, commensales de l'homme sont problématiques sur la place. Des mesures multiples pourront être mises en place pour éviter leur prolifération. (voir par exemple le dossier Gestion coordonnée de la population de pigeons dans les différentes communes Bruxelloises): des poubelles adaptées, une gestion quotidienne des détrit.



Coupe vivante au pied des platanes existants



Coupe vivante dans le bosco rue Antoine Dansaert

5. Place des acteurs et des arts

Une intervention artistique dans l'espace public doit être issue pour nous d'un processus, d'une démarche collective, comme opportunité de créer du lien autour d'une réflexion partagée. Plutôt que de faire une proposition ferme, nous souhaitons entrer en discussion avec la maîtrise d'ouvrage et les différents acteurs socio-culturels qui gravitent autour de ce lieu. La notion de palimpseste, au cœur du projet que nous proposons, semble porteuse d'un regard critique sur l'histoire dont nous héritons mais aussi d'une actualité forte, celle d'un espace commun en devenir, mis en partage avec des communautés multiples.

Ces dernières semaines, nous avons enquêté auprès d'un large éventail d'utilisateurs et d'acteurs, sur et autour du Nouveau Marché aux Grains. Ce quartier est peut-être connu comme le "quartier de la mode et du design", mais il est bien plus que cela, avec des acteurs sociaux et éducatifs forts. A cet égard également, il s'agit aussi d'un palimpseste incontestable.

Nous avons entamé des conversations avec les acteurs suivants : le MAD, l'armée du salut (le major Ariane Olekhovitch), Globe Aroma, le Collectif Yakafokon, Stijl, l'église protestante, Mr. Ayoub Bouda (frère de Mehdi Bouda), et des habitants engagés (une partie de l'équipe ayant également ses bureaux sur la rue Dansaert). Ces dernières semaines nous avons été également témoins de diverses activités sur la place : le basket bien sûr, une séance commune de Tai-Chi (en collaboration avec De Markten), des séances de danse improvisées, les sessions de sport scolaires hebdomadaire, la distribution de nourriture du vendredi de l'Armée du Salut, un exercice de photographie par des étudiants du RITS ...

Quelle intervention artistique ?

Trois pistes ont été discutées: Nous nous orientons aujourd'hui pour la troisième qui laisse selon nous plus de liberté à l'artiste. Cependant, un travail sur les trois types pourrait également être mené en parallèle.

1/ Faire œuvre éphémère. La place comme théâtre ou scène pour les arts vivants. La danse ou encore le jeu pourraient y trouver leur place. Un partenariat avec les acteurs culturels de la place mais aussi le Bronx ou le studio kaai pourrait être trouvé. Le travail de Francis Alys « the nature of the game », exposé en ce moment au Wiels est une grande source d'inspiration. Une réflexion en lien avec le vivant non-humain pourrait aussi nourrir la réflexion (régénération ou sénescence des arbres)

2/ Le design comme œuvre. Nous proposons un objet hybride : le banc gradin qui permet aussi de protéger les fosses d'arbres. La mise au point de cet objet pourrait se faire en partenariat avec le MAD et un designer bruxellois. Des liens avec la préfiguration de la place par du mobilier pourront être pensés.

3/ Deux œuvres qui se font face. Un des invariants repose sur un dédoublement de certains éléments (2 kiosques, 2 boscos, 2 mémoriaux, ...), afin de souligner l'unité de la place et le fait que la place n'a ni avant ni arrière. Dans cette optique, nous pouvons imaginer contribuer à faciliter la réalisation de 2 œuvres d'art complémentaires. Des œuvres qui portent un regard critique sur l'histoire et le présent, mais aussi des œuvres placées de manière à mettre en valeur le deuxième ordre de la place, à savoir les façades aveugles. Il s'agit de 2 œuvres d'art stratégiquement placées, l'une en face de l'autre, de manière à ce qu'elles s'interpellent et se commentent mutuellement. Elles soulignent également l'axe de la rue Dansaert en tant que magistrale piétonnière. Ainsi, nous pourrions par exemple s'imaginer une œuvre sur la façade derrière l'église et une sur la façade du parking.

L'une des hypothèses pourrait être de faire dialoguer un artiste 'établi' et un talent 'émergent'. Nous pouvons ainsi imaginer des collaborations intenses avec des artistes avec un ancrage belge comme Luc Tuymans, Aglaia Konrad, Jean Katambayi Mukendi, Sven Augustijnen, Otobong Nkanga, Denicolai & Provoost ou Pélagie Gbaguidi. En ce qui concerne les artistes émergents, nous pouvons imaginer un assez large éventail de collaborations possibles: Hana Milétić, Natasja Mabesoone, Marina Pinsky, Sirah Foigel & Eitan Efrat, Libasse Ka, dont certains ont déjà travaillé avec Globe Aroma.

Méthodologie

C'est donc une trajectoire « curatoriale » que nous proposons ici qui s'appuie sur les acteurs. Dès la phase de diagnostic, nous aimerions affiner cette trajectoire en collaboration intense avec le MAD et Globe Aroma. Il ne s'agit donc pas d'art "sur" la place, mais l'art qui questionne les limites de la place, physiques et symboliques. Cette trajectoire pourra aussi être un moyen de lancer un débat sur la rénovation de la place, de poursuivre le travail exploratoire mené par le collectif Yakafon.

Nous prévoyons des moments publics festifs (voir planning) au cours desquels une réflexion commune sur l'œuvre collective pourra avoir lieu.



1. La place comme scène / danseurs dans l'espace public
2. Pierre de Decker, Kunstfestival
3. Francis Alys The nature of the game
4. Enzo Mari Workshop/ Constructlab / Domaine de Chamarande
5. Fresque sur pignon vue depuis la rue Dansaert: allonger les perspectives

6. Place circulaire

Le développement durable est une notion vaste, et son sens est remis en question à la lumière des préoccupations actuelles liées au changement climatique, à l'épuisement des ressources, à la biodiversité, et à la nécessité de créer une architecture durable. Notre équipe reconnaît l'importance de ce que nous appelons le "nouveau régime climatique" et souhaite répondre aux enjeux de manière à minimiser notre impact sur l'environnement. Ainsi, lors de nos premières réunions, nous nous efforcerons de définir collectivement ce que signifie "durabilité" pour garantir une compréhension partagée par tous les acteurs du projet.

Nous mettons l'accent sur les aspects suivants de la durabilité :

- Durabilité = Réduction de l'empreinte carbone = Réduction des interventions**
- Durabilité = Utilisation de méthodes de construction durables et à longue durée de vie**
- Durabilité = Soutien à la biodiversité**

Nous reconnaissons que la durabilité environnementale doit prendre en compte la faune et la flore.

Stimuler le réemploi

En vue de la circularité des matériaux et pour réduire l'impact environnemental du projet, nous avons réalisé un premier inventaire pour mieux évaluer la possibilité de réemploi et pouvoir engager une discussion avec la maîtrise d'ouvrage à ce sujet.

La place est actuellement constituée à **60% de pavés naturels** (40% porphyre et 20% pierres bleues). Ces pavés pourraient être déposés et remis sur le marché en vue de l'acquisition d'autres matériaux de réemploi. Les matériaux moins nobles pourront être utilisés sur place (fondations des voiries, des chemins et des bâtiments ; tamisage et réutilisation comme matériau de fondation ; / revêtements en dalles et pavés en béton et en béton coulé : cassage, tamisage et réutilisation comme matériau de fondation ou comme granulats pour béton ;). Le mobilier en place (bancs ville de Bruxelles ou

auvents existants Bruxelles mobilité) pourra être stocké dans les espaces de stockage de la ville ou réemployé ailleurs.

Des matériaux neufs robustes

Pour les matériaux neufs, plusieurs considérations sont à prendre en compte concernant la durabilité, et pas seulement de sa propre durabilité, mais aussi son impact sur l'environnement :

- Dimensionnement précis des différentes couches et structures pour trouver l'optimal entre usage de matériaux et solidité ;
- Matériaux d'origine locale ;
- Matériaux avec une empreinte écologique limitée (usage de matériaux recyclés, production écologique,...) ;
- Production dans des conditions humaines ;
- Eviter les revêtements foncés engendrant une masse thermique ;
- Bonne coordination avec concessionnaires pour éviter au maximum des réparations après le réaménagement, et usage de matériaux qui sont facilement réparables ;

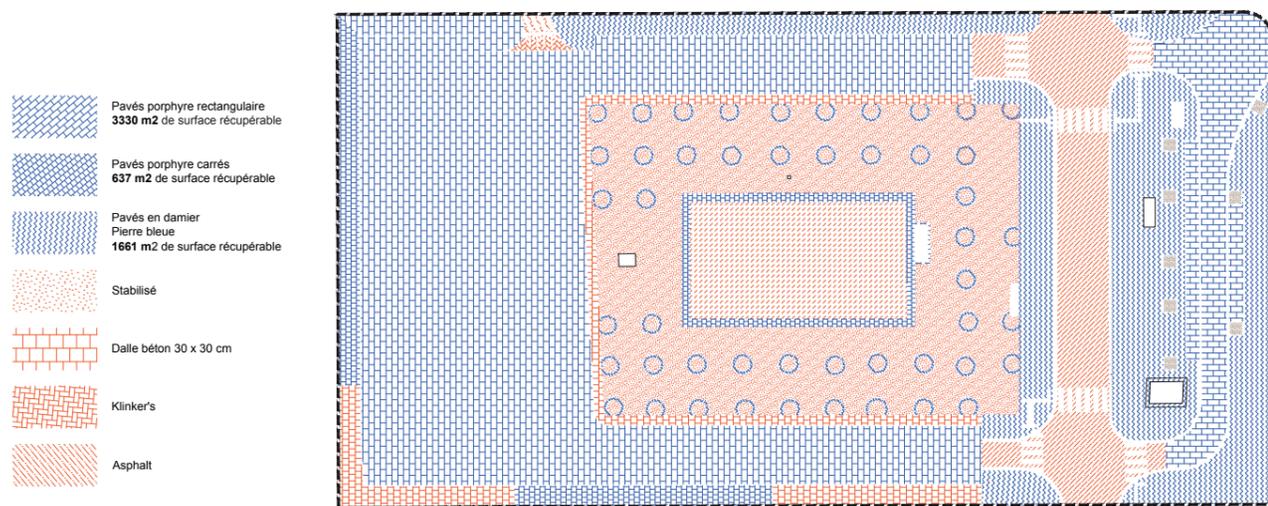
- Transports alternatives (canal à proximité pour acheminement) .

Accessibilité & lisibilité

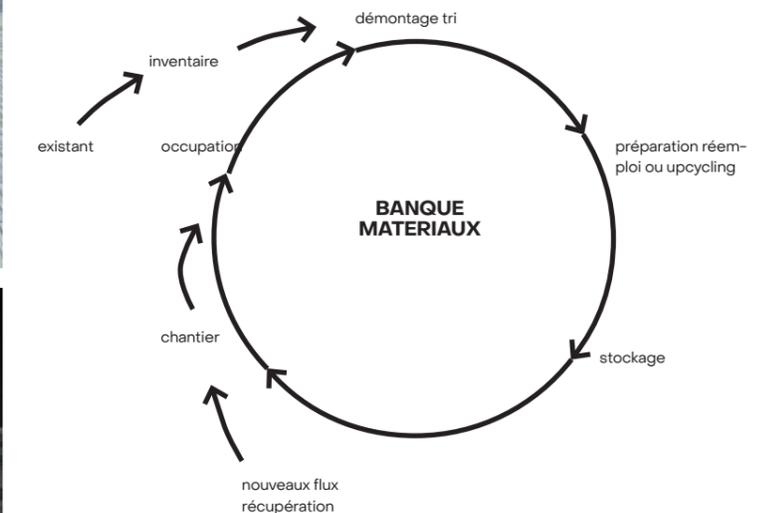
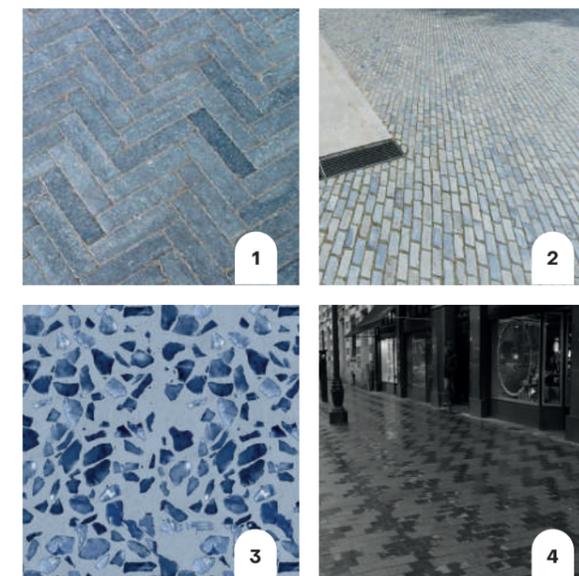
Tous les revêtements seront choisis et conçus pour établir au maximum une accessibilité intégrale. Ils seront vérifiés en avances aux règles décrits dans la charte sur les revêtements piétons en Région de Bruxelles-Capitale, et après mise en oeuvre aussi testés pour réception.

Récapitulatif des matériaux employés

- Les contours de la place sont en pierre bleue de réemploi (1)
- Le centre de la place et les espaces boscos, non carrossables sont en pavés terre cuite dans les tons de bleus (2)
- Le terrain de jeux central est en béton drainant avec agrégats de réemploi. (3)
- Les pavés "pieds de poules" (4) déposés pourront être stockés et reposés pour un réaménagement ultérieur de la rue Dansaert.



Relevé des matériaux existants



Objectif zéro rejet

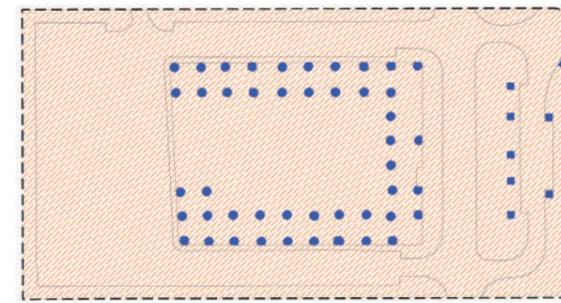
L'objectif de zéro rejet à l'égout tout en offrant la programmation nécessaire au site est ambitieux et nécessite la mise en œuvre de plusieurs approches.

Une série de dispositifs et de mesures sont appliqués dans la conception de la nouvelle place:

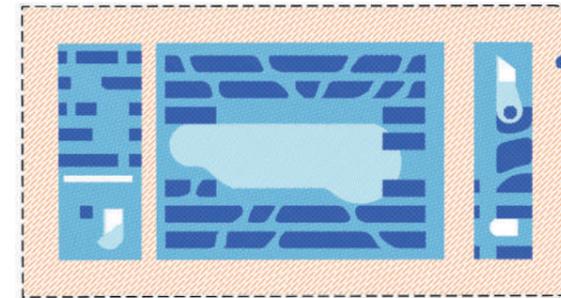
- L'usage de revêtements perméables, ou de revêtements non-perméables drainants directement vers des zones de plantations avoisinantes ;
- Des zones de plantations perméables au pied des platanes et sur les boscos ;
- Combinaison des volumes racinaires des arbres avec un tamponnage des eaux pluviales ;
- Plantation d'une riche flore pour évaporation rapide des eaux ;

Des tests d'infiltration et des sondages précis de la hauteur de la nappe phréatique montreront la vraie capacité du site pour la gestion des eaux pluviales. Ces conditions seront évaluées avec précision dans le cadre de l'avant-projet afin d'adapter au besoin la proposition.

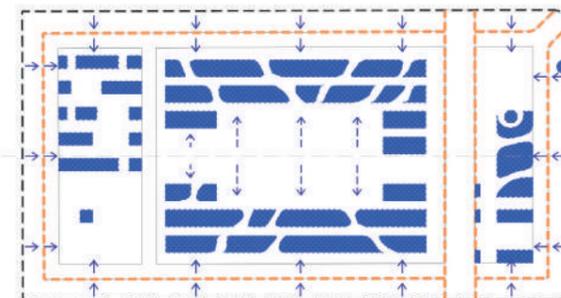
Ces données, ensemble avec les dimensionnements des dispositifs de gestion d'eau, seront modélisés dans le logiciel Sirio. Ce logiciel, développé par un Spin-off de KU Leuven, sait simuler des nuages sur une durée de 100 ans, et montre l'effet de ces nuages sur les dispositifs, avec analyse des quantités de trop-plein, pourcentage de temps qu'ils sont remplis, quantités d'eaux qui infiltrent,... Ce logiciel aide donc à optimiser la gestion complète des eaux pluviales qui tombent sur le site.



1



2



3

1. Surfaces perméables vs imperméables / Situation existante
 2. Situation projetée
 3. Principes de gestion de l'eau

